

Le TOCSIN

ORGANE DE LA LUTTE VITICOLE
PARAISANT LE DIMANCHE

Toutes les Correspondances et Communications doivent être adressées au Comité de Défense Viticole, à Argelliers (Aude).

Rédaction et Administration :
A ARGELLIERS

Toutes les Correspondances et Communications doivent être adressées au Comité de Défense Viticole, à Argelliers (Aude).

AUX LECTEURS

Tout vigneron est une bourse-plate.

Tout paysan n'est plus qu'un ventre-creux.

Ce n'est plus de la gêne, ce n'est plus de la pauvreté, c'est de l'extrême misère.

Le flot de la détresse coule à torrent et le cours des calamités s'est grossi tant et tant qu'il déborde à présent, inondant tout un pays.

Et la voix du Tocsin, s'élève dans les airs.

Terres et Gens sont en péril.

De commune en commune l'appel lugubre retentit et tout un peuple frémissant accourt sur la place publique pour lutter contre le danger.

C'est la voix du Tocsin qui monte et qui redouble.

De village en village le rythme obsédant se précipite et la longue théorie des malheureux vient grossir la phalange de ses Frères de souffrance.

Et la voix du Tocsin partout se fait entendre.

C'est le malheur qui plane sur la campagne.

C'est l'angoisse qui règne en chaque endroit.

C'est la désolation qui grandit en chaque demeure.

C'est le Tocsin,.... c'est le Tocsin !

A l'aide, Paysans.

A l'aide, Vignerons.

Il faut défendre votre sol.

Il faut défendre votre maison.

Il faut défendre votre existence,

Et le Tocsin sonne au rassemblement !

QUI NOUS SOMMES ?

Nous sommes ceux qui travaillent et qui n'ont pas le sou; nous sommes les proprios décaqués ou ruinés, les ouvriers sans travail ou peu s'en faut, les commerçants dans la purée ou aux abois. Nous sommes ceux qui crévent de faim.

Nous sommes ceux qui ont du vin à vendre et qui ne trouvent pas toujours à le donner; nous sommes ceux qui ont des bras à louer et qui ne peuvent guère les employer; nous sommes ceux qui n'ont des marchandises que pour manquer d'acheteurs. Nous sommes ceux qui crévent de faim.

Nous sommes ceux qui sont endettés, les uns jusques au cou, les autres par dessus la tête; tous ceux qui paient mal et tous ceux qui ne paient plus; nous sommes ceux qui ont encore quelque crédit, ceux qui n'en ont guère et ceux qui n'en ont pas. Nous sommes ceux qui crévent de faim.

Nous sommes ceux qui doivent partout: au boulanger, à l'épicier, au percepteur et au cordonnier; ceux que poursuivent les créanciers, ceux que relancent les huissiers et ceux que traquent les collecteurs d'impôt. Nous sommes

ceux qui voudraient vivre en honnêtes gens et qui sont acculés aux expédients et à la misère. Nous sommes ceux qui crévent de faim.

Nous sommes ceux qui aiment la République, ceux qui la détestent et ceux qui s'en foutent; nous sommes ses ardens-défenseurs ou ses adversaires déclarés; radicaux ou conservateurs, modérés ou syndicalistes, socialistes ou réactionnaires, nous sommes ceux qui ont leur jugeotte et aussi leurs opinions. Mais nous avons un ventre et nous sommes ceux qui crévent de faim.

Nous sommes des miséreux; des miséreux qui ont femmes et enfants et qui ne peuvent pas vivre de l'air du temps; nous sommes ceux qui ont des vignes au soleil et des outils au bout des bras, ceux qui veulent manger en travaillant et ceux qui ont droit à la vie. Nous sommes ceux qui ne veulent pas crever de faim.

CE QUE NOUS VOULONS

«Ce que nous voulons ?

Nous voulons que la misère cesse

Nous voulons que le vigneron vive en exploitant ses vignes.

Nous voulons que l'ouvrier mange à sa faim en travaillant l'année.

Nous voulons que l'agriculteur gagne sa vie et le commerçant les deux bouts.

Et pour cela, que faut-il ?

Que le Vin se vende à un prix réel.

Cela se peut-il ?

Oui.

Que demain le législateur abroge les lois qui nous étranglent et qu'il maintienne les lois libératrices. Que le **Gouvernement prenne en main notre cause en maintenant nos droits** et que les Chambres entraînées et rendant justice: c'est le **Vin de Vigne** qui reconquiert ses droits naturels.

rels, c'est la hideuse fraude qui disparaît, c'est la misère qui cesse de nous étouffer, c'est l'espérance qui renaît, c'est la **Paix**.

Mais si le vin ne se vend pas, si nous sommes abandonnés, si demain c'est encore la famine, c'est en désespérés que nous agirons et si l'on nous accule à la guerre, ce sera la **Guerre** sans délai ni répit et les moutons deviendront des loups.

Nous voulons vivre.

Voilà ce que nous voulons.

NOTRE ORGANISATION

Instructions sur le caractère et le rôle des comités locaux de défense viticole

Devant les progrès de la misère, les marqués de nos jours, au pl-



Document n°1 : Reproduccion d'una Una del Tocsin. (primiera parucion)

Question : Presentar lo document.

Document n°2 : **Las dotze manifestacions de la revòlta viticòla de 1907**

d'aprèp lo libre de Georges Ferré, 1907 La guerre du vin, Chronique d'une désobéissance civique dans le Midi, Loubatières, 1997.

	<i>Las datas*</i>	<i>Los luòcs</i>	<i>Los manifestants</i>	<i>Lo departament</i>	<i>La poblacion... en 1907</i>	<i>La poblacion... ara</i>
1	lo 24 de març	Sallèles-d'Aude	300			
2	lo 31 de març	Bisa	600			
3	lo 07 d'abrial	Ovelhan	1 000			
4	lo 14 d'abrial	Corsan	5 000			
5	lo 21 d'abrial	Capestanh	10 000			
6	lo 28 d'abrial	Lesinhan de las Corbièras	20 000			
7	lo 05 de mai	Narbona	80 000			
8	lo 12 de mai	Besièrs	120 000			
9	lo 19 de mai	Perpignan	170 000			
10	lo 26 de mai	Carcassona	220 000			
11	lo 02 de junh	Nimes	250 000			
12	lo 09 de junh	Montpelhièr	600 000			

Question : Completar e comentar aqueste tablèu.

Document n°3 : Discors de Marcelin Albert a Montpelhièr (extrach tirat del dorsier pedagogic - p. 15 - dels Archius Departamentals d'Aude, 2007).

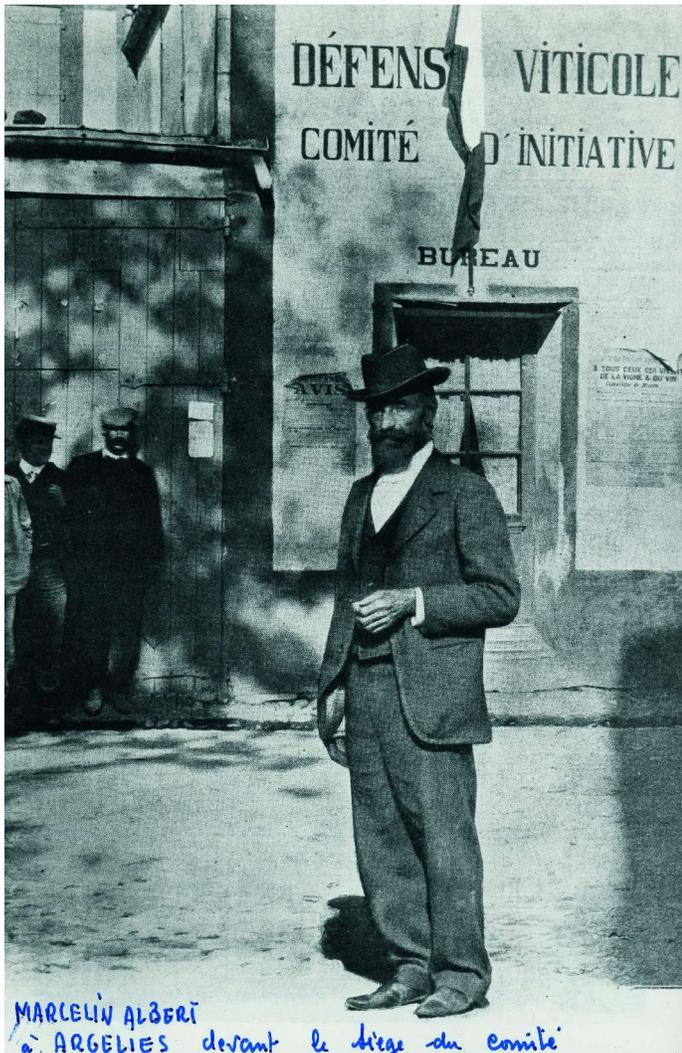
« Nous fûmes 87 à Argeliers, pour aller porter nos plaintes auprès de la commission d'enquête, et bientôt après c'étaient d'autres villages tout entiers qui se levaient pour donner l'exemple aux communes voisines. Et dès lors, la boule de neige commençait à se former : après Ouveillan, Coursan, après Capestang et Lézignan, c'était Narbonne, c'était Béziers, et la boule de neige devenait avalanche. C'était Perpignan, puis Carcassonne, puis Nîmes et aujourd'hui c'est enfin Montpellier, c'est-à-dire tout le Midi assemblé pour faire entendre son cri de détresse.

Huit cent mille hommes sont là ! c'est l'armée du travail la plus formidable qui se soit jamais vue. Elle est pacifique, certes, mais résolue à tout. C'est une armée de « gueux ». Elle n'a qu'un drapeau, celui de la misère ; elle n'a qu'un but, la conquête du pain... »

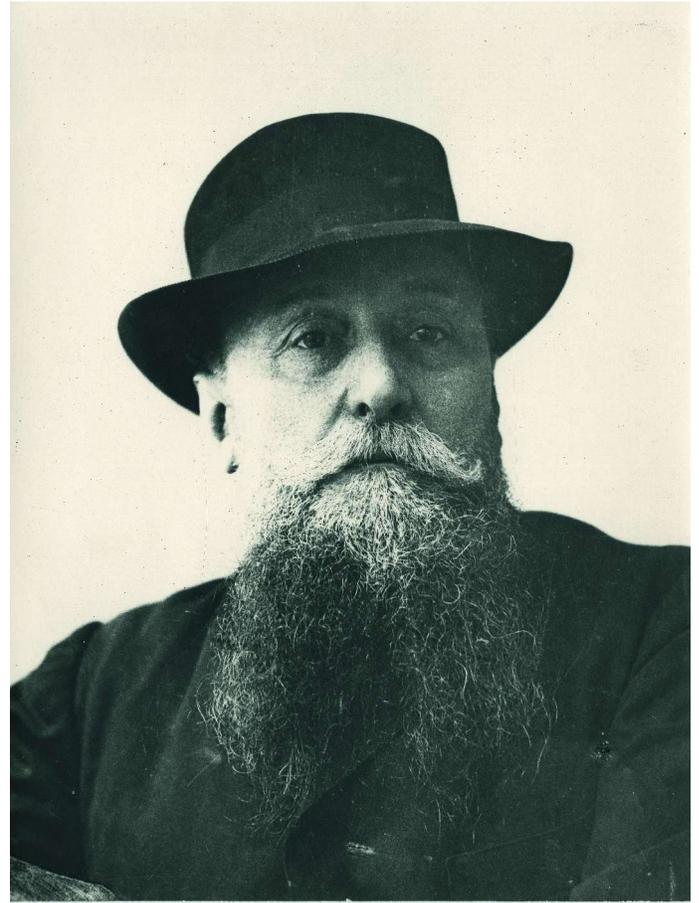
Questions :

- Quand et où est prononcé ce discours.
- Pourquoi les manifestations se déroulent-elles le dimanche ?

Document n°4 : Los menaires de la revòlta (documents Archius Departamentals d'Aude, 2007).



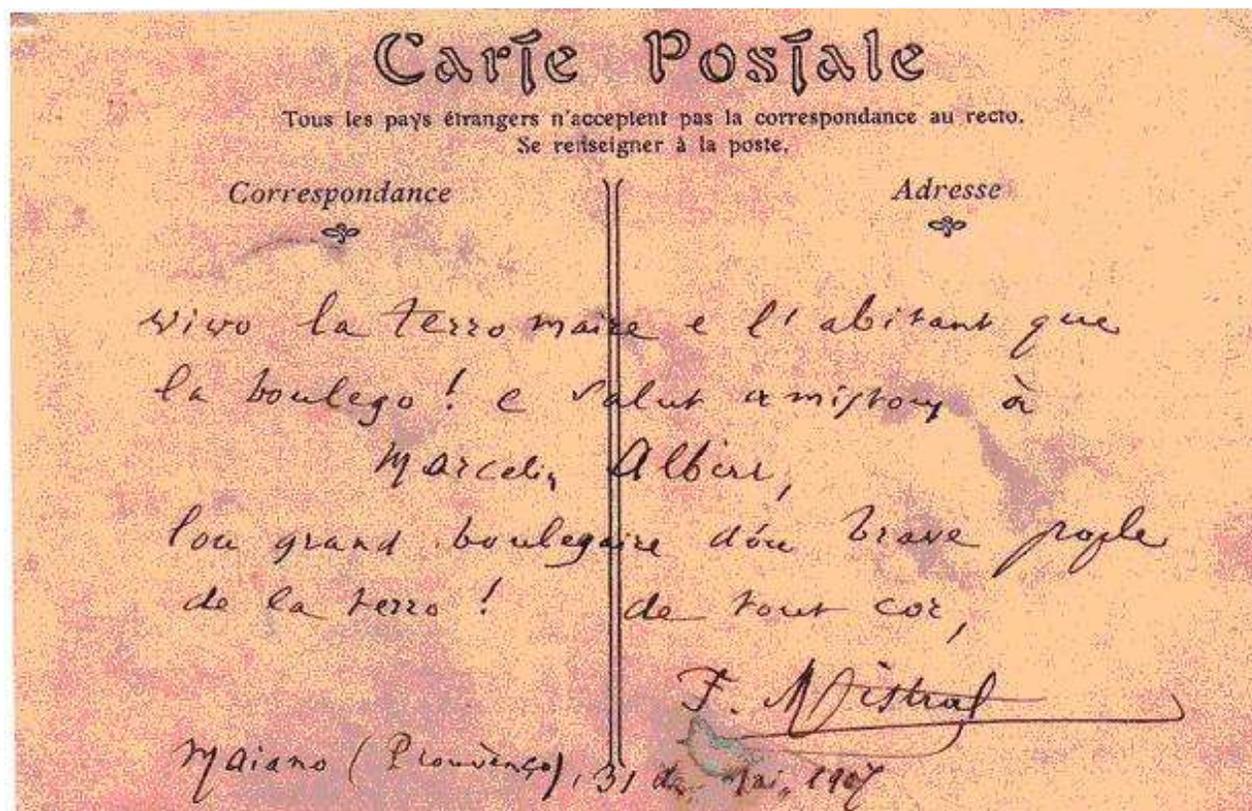
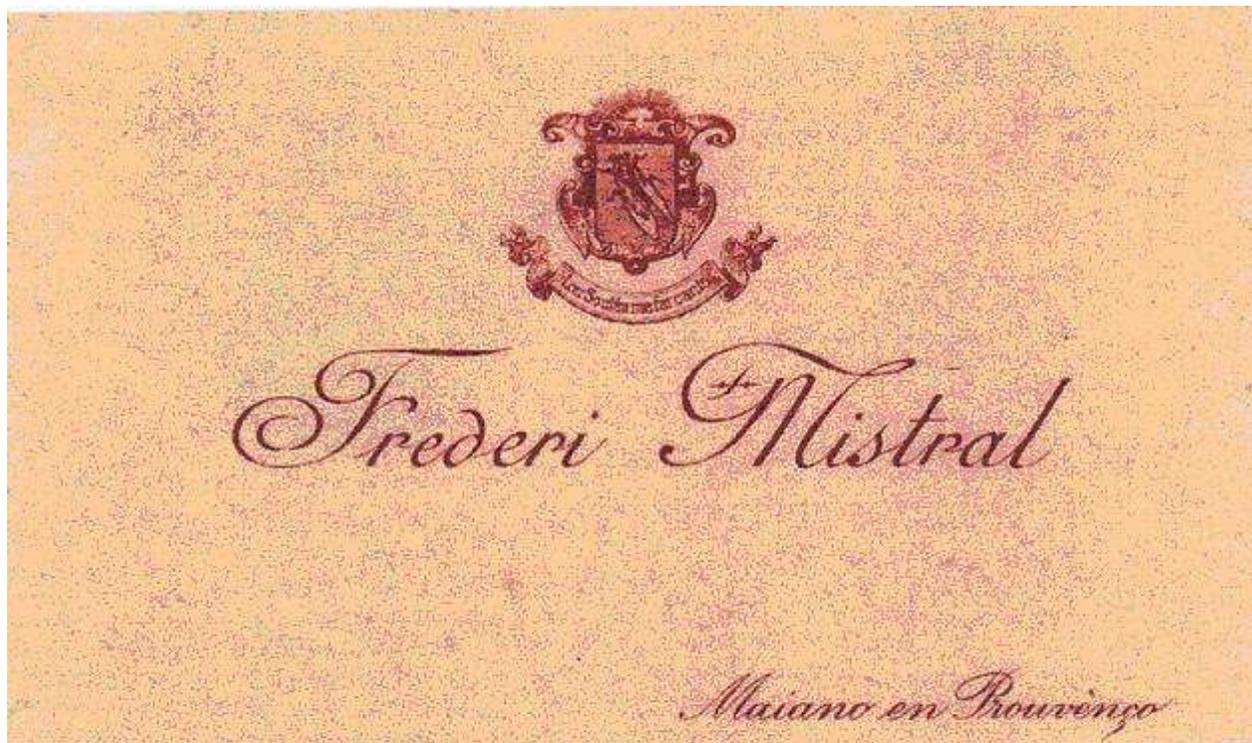
Retrach dels menaires de 1907 :
Marcelin Albert davant son café d'Argelièrs.



Retrach dels menaires de 1907 :
Ernest Ferroul, conse de narbona.

Question : en quelques mots, presentar los menaires de la revòlta.

Document n°5 : Carta postala de sosten de Frederic Mistral a Marcelin Albert.



Questions : Que pensar d'aquela carta amistosa ? S'engatgèt F. Mistral ?

Document n°6 : La grève des viticulteurs et la photographie, d'après <http://www.histoire-image.org>

Contexte historique : Des viticulteurs en lutte

En 1907... de puissants rassemblements crédités de dizaines de milliers de participants se succèdent du 7 avril au 9 juin 1907. Dans les quatre départements concernés, les conseils municipaux présentent leur démission collective et appellent à la grève de l'impôt. Des perceptions, préfectures et sous-préfectures sont attaquées. Le gouvernement fait appel aux gendarmes et à la cavalerie. Le sang coule à Narbonne où quatre manifestants sont tués les 19 et 20 juin. A Béziers, le 21, le 17^e régiment d'infanterie, majoritairement composé, selon l'usage, de réservistes et de conscrits du pays, craint que les soldats venus des régions septentrionales ne menacent leurs compatriotes. Ils quittent leur caserne, se portent devant la foule et mettent crosse en l'air (ce qui vaudra aux « mutins » d'être expédiés en Tunisie). Clemenceau réplique par de nouvelles démonstrations de force. Le 23 juin une loi est cependant votée, qui réprime la chaptalisation abusive. Les statues d'E. Ferroul, à Narbonne... est là pour attester de l'inscription durable de ces événements dans **l'histoire et la sensibilité régionales**.

Analyse de l'image : Les acteurs des manifestations

Ces photographies (ou ces cartes postales) **donnent à voir** les acteurs de quelques-unes de ces manifestations. A Carcassonne, une forte proportion d'hommes, accompagnés de quelques femmes. Tous sont en tenue du dimanche (on est monté en ville...), signifiée par les lavallières ou les spectaculaires chapeaux des dames. La disparité des tenues révèle la nature interclassiste du mouvement. Les manifestants arborent partout des pancartes de facture soignée. Celles de Narbonne constituent une exception si on les compare aux manifestations ouvrières contemporaines. En se référant aux « gueux » et aux « paysans », elles affichent une identité revendiquée, **mais** sociologiquement peu conforme à celle des manifestants. Partout prévaut le sentiment d'une organisation solide.

En face, la troupe, en charge du maintien de l'ordre. A Béziers, la carte postale immortalise le geste des « mutins » qui mettent, stricto sensu pour deux d'entre eux, crosse en l'air et, pour d'autres, fusil bas. Au premier plan, une femme en cheveux, et en tablier, sans doute sortie de sa boutique, contemple la scène. A l'arrière-plan, on distingue une foule de manifestants (ou de passants ?).

Interprétation : Prendre la pose

Des contraintes techniques obligent les photographes à privilégier des moments d'accalmie... (les photographies) sont prises avec l'accord des acteurs qui prennent la pose comme s'il s'agissait là d'une fête convenue. Non sans risque accru s'agissant des « mutins » affichant de beaux sourires. **S'ensuit une image pacifiée** de ces mouvements parmi les plus violents de la Belle Epoque. Ces photographies constituent une source de premier ordre pour une anthropologie des manifestations d'alors. Pour des raisons largement techniques, elles révèlent beaucoup moins bien la violence à l'œuvre dans l'un et l'autre camp.

d'après <http://www.histoire-image.org>

Question : Qu'aprenem amb lo document n°6 sus l'ambient presentat per las fotografias ?

Document n°7 : **Cronologia dels eveniments de 1907**, d'après lo dorsier pedagogic dels Archius Departamentals d'Aude, 2007.

Per resumir :

Presentar a la classa « lo temps de las manifestacions » en vos apiejant suls documents del dorsier.